

ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY, Premier ministre,
A L'OCCASION DE LA RECEPTION OFFERTE EN
L'HONNEUR DU PREMIER MINISTRE CHINOIS A
L'HOTEL DE VILLE

(Lille, 3 juin 1984)

Monsieur le Premier ministre,

J'ai eu le plaisir de vous recevoir à l'hôtel Matignon le jour même de votre arrivée en France. A quelques heures de votre départ pour Bruxelles, nous nous retrouvons à Lille, et croyez que le maire de cette ville éprouve autant de plaisir à vous recevoir que le Premier ministre !

Vous êtes ici, Monsieur le Premier ministre, sur une vieille terre chargée d'histoire mais avec vous il faut parler d'économie, de politique, sans oublier la géographie et l'histoire.

Avec plus d'un milliard d'habitants, la Chine est de loin l'Etat le plus peuplé du monde. Les Chinois sont quatre fois plus nombreux que les Soviétiques, 5 fois plus nombreux que les Américains, et leur nombre dépasse de plus de moitié celui des habitants de l'Union indienne.

Et pourtant, en 1953, l'effectif officiel de la population chinoise n'était encore que de 582 millions d'hommes. C'est dire la tâche exaltante, certes, mais impressionnante de ceux qui gouvernent la Chine nouvelle.

Nous vous recevons avec l'estime et la considération que nous avons pour ceux qui font l'histoire, qui conduisent l'aventure humaine sur un immense territoire où vit une multitude de nos semblables.

Vous disiez, Monsieur le Premier ministre, que la Chine est un pays sous développé et nous vous recevons avec l'amitié que nous portons aux pays du Tiers Monde en ajoutant que nous sommes impressionnés par les efforts et les réussites de la grande expérience chinoise pour sortir de ce sous-développement et construire une Chine moderne qui est et sera une Chine nouvelle.

Nous vous recevons avec l'amitié que nous portons à un peuple de grande culture. Car, l'une des caractéristiques géopolitiques majeures de la Chine est, à la différence de beaucoup d'autres grands pays -et quelquefois petits pays- l'unité culturelle du peuple chinois. C'est dans la région où confluent le Ho-Hang-Ho (le fleuve jaune) et le Wei-Ho que le peuple chinois a commencé à se constituer et à s'accroître il y a 4000 ans.

La civilisation chinoise est aussi ancienne que celle de l'Egypte pharaonique. Quelle unité de civilisation et de culture ! Et je dois faire cette confidence que presque naturellement vous m'avez questionné sur la conquête romaine de la Gaule, sur l'installation des Francs dans notre pays et sur l'Empire partagé de Charlemagne.

J'aurais voulu vous conduire sous les frondaisons de notre vieille forêt nervienne pour continuer notre dialogue entre le vieux pays franc qui est le nôtre et le vieux et immense pays qui est le vôtre.

Nous avons beaucoup parlé de nos problèmes d'aujourd'hui mais quelques mots ont suffi pour rappeler que les représentants de la révolution chinoise moderne tournée vers l'avenir étaient les continuateurs d'une grande histoire et d'une grande culture.

Cette visite à Lille, que vous avez bien voulu prévoir dans votre programme, m'est particulièrement agréable. En effet, le dialogue politique entre nos deux gouvernements est fondé, depuis vingt ans déjà, sur des convergences profondes. Nous avons déjà eu l'occasion de les évoquer. Il est toutefois nécessaire de le prolonger par des liens plus étroits, plus concrets qui rapprochent également les peuples. Cette visite en est un exemple.

Nous avons tous deux, Monsieur le Premier ministre, avant d'exercer des responsabilités de chef de gouvernement, animé la vie régionale. Et je sais qu'en Chine comme en France, l'activité des régions est actuellement stimulée. C'est à vous, Monsieur le Premier ministre, que la province du Sichuan - qui est deux fois peuplée comme la France - doit sa prospérité économique retrouvée.

Le renouveau économique passe par la modernisation des structures de production. Et vous savez quel effort le gouvernement français a engagé à ce niveau. Une illustration de ce renouveau industriel vous a été offerte par une réalisation prestigieuse : le métro de Lille qui est connu comme le plus moderne du monde. Vous l'avez découvert aujourd'hui. Il y a six mois j'ai déjà eu l'occasion de le faire visiter à votre ministre des chemins de fer, M. Chen Puru.

Je vous l'ai déjà dit à Paris, Monsieur le Premier ministre, mais je tenais à vous le redire ici même : je me félicite de voir se concrétiser les pourparlers relatifs au jumelage entre la municipalité autonome de Tientsin et la région du Nord-Pas-de-Calais. Cet accord viendrait s'ajouter à ceux qui ont déjà été conclus entre Montpellier, Toulouse, Saint-Etienne, Tours et des villes chinoises. Les actions de coopération qui sont ainsi engagées témoignent de la vitalité des liens qui unissent nos deux peuples.

Nous pouvons, en effet, réaliser beaucoup de choses ensemble. C'est d'autant plus important qu'il convient de diversifier et d'intensifier nos relations.

A cet égard, je suis heureux du succès de votre visite. Vos relations avec le président de la République et le président de l'Assemblée nationale, que vous aviez magnifiquement reçus à Pékin, d'une part, comme nos entretiens, d'autre part, ont confirmé une nouvelle fois que le dialogue entre la France et la Chine se situe au plus haut niveau et dans la plus parfaite harmonie. Nos relations sont, à l'évidence, fondées sur l'estime et l'amitié.

Je souhaite que notre coopération, notamment économique et scientifique, soit à la hauteur des ambitions de la Chine et de la France. Nous devons être confiants. Vous avez rencontré des chefs d'entreprise français qui portent leur regard vers le marché chinois. Vous savez que nos gouvernements sont disposés à encourager les échanges. Notre coopération doit donc se renforcer.

Avant de vous laisser partir pour Bruxelles, ville si proche de Lille et qui est l'un des sièges des institutions de l'Europe, je voudrais, en souvenir de votre visite à Lille et en gage de confiance dans l'avenir des relations entre la Chine et la France, vous remettre la médaille de la ville.

-ooOoo-

V.D.N : 13 juin 85.

Sept Chinois sous le beffroi



(Ph. «La Voix du Nord»)

Si les petits cadeaux entretiennent l'amitié, les petites délégations et les grands voyages ne font pas de tort à la solidarité entre les peuples.

C'est ainsi qu'après avoir accueilli l'an dernier une délégation de socialistes français conduite par Guy Allouche, sénateur du Nord, et comportant trois Lillois (Alain Cacheux,

Bernard Masset et Bernadette Lubrani), la République populaire de Chine a renvoyé l'ascenseur sous la forme d'une délégation de cinq cadres du Parti communiste chinois accompagnés d'une interprète (la même qui avait accompagné les socialistes français dans l'Empire du Milieu) et d'un

conseiller à l'ambassade de Chine à Paris.

Pour cette délégation très officielle, qui venait de faire un tour de métro et de visiter Villeneuve-d'Ascq. Avant d'inviter ses hôtes à dîner, Pierre Mauroy, qui se rendra en Chine en août à l'invitation du Premier ministre, a évoqué par le détail

en leur compagnie l'histoire lilloise.

De notre région, les cinq membres de la délégation chinoise découvriront l'usine Renault de Douai, avant de terminer par la Drôme un périple de quinze jours en France qui les conduisit également à Marseille et dans la capitale.